

Colloque jeunes chercheurs

Danse et *queer*
du cabaret à la
discothèque.

19 & 20.01.2024

Programme

19.01

9:30

Accueil

10:00

Introductions

10:50

Figures

12:50

Pause déjeuner

14:00

Politicité des corporeïtés *queer*

15:40

Pause

16:00

Place du cabaret à la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture.

17:00

Conclusion

20.01

10:00

Accueil

10:30

Esthétiques « pop-savantes »

12:15

Pause déjeuner

13:00

Parole(s) de performeur·se·s

15:30

Conclusion

16:00

Clôture du colloque

Colloques jeunes chercheurs

Danse et *queer* du cabaret à la discothèque.

Rôles et influences des scènes non institutionnelles sur les esthétiques chorégraphiques *queer* contemporaines.

19 & 20.01.2024

Cette rencontre scientifique est consacrée aux relations entre danse et *queer*, plus spécifiquement à la manière dont les scènes chorégraphiques contemporaines s'inspirent des scènes non institutionnelles pour mettre en œuvre une esthétique *queer*. Quels transferts esthétiques et politiques se jouent dans le passage d'une scène à l'autre ?

Une proposition du comité de l'Atelier des doctorants

Pauline Boschiero, doctorante en arts du spectacle, université Toulouse-Jean Jaurès

Anaïs Loyer, doctorante en danse, université Côte d'Azur

Marie Philippart, doctorante en danse, université Côte d'Azur

Membres du comité scientifique

Pauline Boivineau, maîtresse de conférences en arts du spectacle, université catholique de l'Ouest

Elsa Dorlin, professeure de philosophie politique et contemporaine, université Toulouse-Jean Jaurès

Gilles Jacinto, docteur en arts du spectacle, responsable du pôle Ressources professionnelles du CN D

Hélène Marquié, professeure en danse et études de genre, université Paris 8

Camille Paillet, chercheuse associée au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains (CHS) à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Anne Pellus, maîtresse de conférences en danse, université Toulouse-Jean Jaurès

19.01

10:00

Introductions

Introduction générale

par Pauline Boschiero, Anaïs Loyer,
Marie Philippart, comité de l'Atelier des
doctorants en danse

Danse et *queer* : questions épistémologiques et approche esthétique-politique

par Gilles Jacinto, comité scientifique

Nous interrogerons la relation à trois termes entre la création artistique, les théories *queer* et le politique, selon une approche historique, conceptuelle, analytique et critique. À partir d'une relecture des écrits théoriques des chercheuses et des chercheurs en études de genre, féministes et *queer*, nous proposerons de penser les « esthétiques *queer* », et leur éventuelle politicalité, à l'aune des contextes culturels actuels. Quitte à faire jouer le *queer* contre le *queer* ?

10:50

Figures

Ouverture et modération par Hélène Marquié,
comité scientifique

Des icônes sous la peau. Potentiels et limites de la relation d'hommage comme mode de dialogisme entre scènes undergrounds historiques et scènes institutionnelles contemporaines. Analyse des *Hommages* de Mark Tompkins à Joséphine Baker et Valeska Gert.

par Faustine Besançon, doctorante à l'université
Paris 8

Cette communication prend pour objet deux solos renommés de la danse contemporaine, les *Hommages* de Mark Tompkins à Joséphine Baker, *Under my Skin* (1996) et Valeska Gert, *Icons* (1998). Elle vise à analyser, à travers un prisme *queer*, les potentiels et limites de la relation d'hommage d'un danseur contemporain à des figures issues de scènes undergrounds historiques. Seront explorées la capacité des *Hommages* à créer une forme de dialogisme plutôt que de récupération entre ces pratiques ; mais également les pertes matérielles et politiques opérées par ce transfert d'un corps et d'un contexte à l'autre.

Carlotta Ikeda : du cabaret au monstrueux

par Maëva Lamolière, docteure de l'université
Paris 8

Cette communication s'attachera à regarder quels motifs chorégraphiques, costumes et états de présences circulent entre la pratique du cabaret érotique au Japon et les œuvres chorégraphiques butô de la danseuse et chorégraphe Carlotta Ikeda. Nous verrons que ces appropriations et détournements de motifs dévoilent des figures de femmes mutantes et plurielles qui s'incarnent dans une corporéité monstrueuse.

Projection de films d'archives

Discussion

14:00

Politicité des corporeïtés *queer*

Ouverture et modération par Anne Pellus, comité scientifique

***Drag-queens, drag-kings, drag-queers* : transferts et réifications des scènes *queer* contemporaines**

par Jade Cervetti, doctorante à l'université d'Artois

Cette proposition de communication s'intéresse aux transferts contemporains des corporeïtés *queer* sur les scènes *drag* françaises. Par une ethnographie menée à Paris et Bordeaux, cette recherche interroge les glissements et politicités des pratiques *drag* en proposant une analyse comparative des *drag-queens*, *drag-kings* et *drag-queers*. S'il ne s'agit pas d'une étude détaillée des possibilités chorégraphiques des pratiques *drag*, cette communication propose une analyse typologique globale de ces scènes dans un contexte contemporain.

Du *drag* en institution : continuum ou trahison ?

par Marion Cazaux, doctorante à l'université de Pau et des Pays de l'Adour

La pratique du *drag* au XX^e siècle s'opère dans des bars et des cabarets et s'ancre dans une scène alternative aux autres formes artistiques pourtant proches (danse, théâtre, chant, interprétation). La starification de certain-es artistes les font se tourner vers de plus grandes salles, heurtant alors l'hétérotopie première de cette pratique au capitalisme et à la culture légitime. Le *drag* peut-il faire subsister son potentiel subversif malgré le lieu où il s'installe ?

Discussion

16:00

Place du cabaret à la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture.

par Annabel Poincheval, inspectrice de la création – collège théâtre et arts associés

20.01

10:30

Esthétiques « pop-savantes »

Ouverture et modération par Pauline Boivineau, comité scientifique

L'émergence du *punking / waacking* à West Hollywood (1965-1990) : le *camp* entre dans le club ?

par Marco Mary, doctorant à l'université de Toulouse 1

À la jonction des années 1960-1970, le *punking/waacking* est créé à West Hollywood – le quartier gay de la ville de Los Angeles. Caractérisée par une gestuelle expressive et des mouvements de bras dynamiques, la danse s'inspire à la fois des poses des grandes actrices hollywoodiennes des années 1920 et des mouvements de bras reprenant l'esthétique des comics américains. Dans quelle mesure ces danseurs proposent une praxis *queer* qui subvertit les normes hétérosexuelles, blanches et bourgeoises dominantes aux États-Unis ?

Piste de danse et pas de voguing dans un musée : l'exposition *Elements of Vogue* au Centro de Arte Dos de Mayo.

par Blanca Molina Olmos, doctorante à l'université autonome de Madrid

Depuis le début du siècle, la danse contemporaine s'est installée avec force dans les musées, les biennales et autres événements artistiques. Dans de nombreuses de ces propositions chorégraphiques, la danse contemporaine se croise avec les esthétiques *queer*. Cette recherche se penche sur l'exposition *Elements of Vogue* (17 novembre 2017-6 mai 2018, Centro de Arte Dos de Mayo) afin d'interroger l'institutionnalisation, le commissariat et la réception de ces pratiques chorégraphiques *queer* dans l'espace muséal.

Discussion

13:30

Parole(s) de performeur·se·s

Ouverture et modération par Camille Paillet, comité scientifique

Bals populaires, *re-enactment* et icônes *queers* du Paris des Années folles

par Sacha Najman, doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales

Il s'agira d'étudier un corpus de documents produits par la police et la presse à propos des bals et des cabarets *queers* parisiens des années 1920-1930, tels que des chroniques ou des photographies, afin d'interroger le *camp* comme mode de réception des corporalités excessivement codifiées des stars de music-hall. Il sera montré comment ces pratiques se rejouent à travers une série de scènes et de lieux, tout en trouvant un prolongement dans des esthétiques *queers* contemporaines.

***L'Amour sorcier* : comment *queeriser* un ballet espagnol ?**

par Fernando López, docteur de l'université Paris 8

Dans cette conférence dansée nous développerons une mise en contexte du ballet *L'Amour sorcier*, de son histoire et du rôle du travestissement dans ses différentes versions comme pièce de répertoire. Dans un deuxième temps, nous danserons certains passages de la pièce en expliquant les choix artistiques faits par Fernando López pendant le processus de création.

Discussion et conclusion

Intervenant·e·s

Chercheuse et performeuse, **Faustine Besançon** intègre en 2019 le département danse de l'université Paris 8 où elle mène une recherche-crédation sur les pratiques (trans)fémnistes en danse, s'intéressant à la performance comme moyen de créer de nouvelles archives et mémoires, centrées sur une histoire des minorités de genre et sexuelles. En 2023, diplômée du master arts mention danse et du DIU ArTeC+, elle débute sa thèse sur le renouvellement des pratiques archivistiques par des performances *queers*.

Marion Cazaux est doctorante en histoire de l'art contemporain à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Sa recherche s'intéresse aux pratiques du travestissement en photographie et en performance (de 1980 à aujourd'hui), aux enjeux sociaux et politiques de la mise en exposition des pratiques *drag* et des hétérotopies *queers* ou *queerspaces*. Elle est également commissaire d'expositions et cofondatrice du collectif de recherche Arts et représentations *queers*, collectif de recherche pour une histoire de l'art féministe et *queer*.

Jade Cervetti est doctorante à l'université d'Artois depuis 2020 sous la direction de Nathalie Gauthard. Elle est membre du laboratoire textes et cultures (UR4028), secrétaire de la Société française d'ethnoscénologie (SOFETH) et de la revue *L'Ethnographie*. Spécialisée en anthropologie du genre et de la performance, elle porte ses recherches ethnographiques sur les performances *drag* des scènes *queer* françaises, à la croisée de l'ethnoscénologie et des études de genre.

Gilles Jacinto est docteur en arts du spectacle. Ses recherches interrogent la politicitée des corps dans les arts, dans une approche transdisciplinaire centrée sur les esthétiques *queer*, études de genre et féministes. Il a également été enseignant-chercheur associé durant 8 ans, formateur en histoire de la

danse, enseignant en pratique artistique, metteur en scène et interprète, commissaire d'exposition et programmateur. Il dirige une école de danse à Toulouse, et a rejoint le CN D en 2023.

Danseuse, pédagogue et chercheuse en danse, **Maëva Lamolière** a récemment soutenu sa thèse de doctorat sur la danseuse et chorégraphe de butô Carlotta Ikeda. Elle enseigne au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à l'université de Lille, à l'université catholique de l'Ouest à Angers et intervient autour du butô dans plusieurs conservatoires. Artiste-chorégraphique, elle crée en 2021 la conférence-dansée, *Looking for Carlotta* en dialogue avec sa recherche de thèse.

Fernando López est danseur, chorégraphe et philosophe. Docteur en esthétique de l'université Paris 8, il allie activité artistique, recherche académique et enseignement. Depuis 2009, il dirige sa propre compagnie dans le domaine du flamenco contemporain. En France, sa thèse doctorale sera publiée par L'Arche en 2023 avec le titre *Flamenco queer*.

Formé à la danse contemporaine au Conservatoire national supérieur de danse de Lyon (CNSMDL), **Marco Mary** s'inscrit dans une carrière de danseur et de chercheur en sociologie. Il est titulaire d'un master d'histoire (Paris 8) et d'un master de science politique (IEP Toulouse). En 2022, il engage une recherche doctorale (LASSP) sur le lien entre politisation des chorégraphes et champ de la danse française.

Blanca Molina Olmos est doctorante contractuelle (FPU20/01347) au département d'histoire et de théorie de l'art de l'université autonome de Madrid. Son travail de thèse s'intéresse à l'institutionnalisation, le commissariat et la réception de la danse contemporaine dans les musées espagnols. Elle a publié plusieurs articles sur ce sujet, notamment « 20 Dancers for the XX Century.

El Museo Reina Sofia ¿Un museo danzante? » (2021) et « Bailando en el Museo Reina Sofia. El Judson Dance Theater, más » (2021).

Sacha Najman est doctorant contractuel à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) au sein du Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL). Il travaille sous la direction d'Esteban Buch sur les relations entre musique et homosexualité à Paris dans l'entre-deux-guerres. Il est également chargé d'enseignement au sein du master arts, littératures et langages de l'EHESS.

Annabel Poincheval est docteure en lettres et arts, autrice d'ouvrages et articles sur le théâtre français contemporain. Elle travaille comme costumière et dramaturge avant d'entrer au ministère de la Culture où elle occupe aujourd'hui un poste d'inspectrice de la création. Elle signe en 2023 avec Pascale Laborie une étude-état des lieux du cabaret et du music-hall pour la Direction générale de la création artistique. Elle assure le commissariat de l'exposition *Cabarets !* à voir du 9 décembre 2023 au 30 avril 2024 au Centre national du costume et de la scène à Moulins.

Les prochains rendez-vous de la recherche

Exposés de recherche et de notation

16.01 > 1.02

Quatorze projets ont bénéficié de l'aide à la recherche et au patrimoine en danse en mai 2022. Chercheuses et chercheurs, notatrices et notateurs, artistes chorégraphiques présentent ici l'avancée de leurs travaux.

De la musique pour la danse à la danse pour la musique

13.03

Avec Andrea Cera, Jérôme Combier et Pierre-Yves Macé

Animé par Hervé Robbe

Ils sont compositeurs, directeurs artistiques, sound designers, sont attachés aux rencontres (notamment la littérature et la danse), ont conçu plusieurs projets sollicitant une dimension scénique et plastique. Ils ont travaillé avec les chorégraphes Alban Richard, Emmanuelle Huynh, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Pascal Montrouge, Liz Santoro & Pierre Godard, et avec Hervé Robbe, qui les réunit pour cette conversation.

Au-delà de l'olé / *Mas allá del Olé*

1.06

Ces rencontres itinérantes et internationales, qui démarreront à Monbéliard et à Lyon pour s'ancrer ensuite à Barcelone et Séville, proposent de penser les dynamiques actuelles de recherche dans le domaine du flamenco, afin d'élaborer de nouvelles perspectives sur cet art.

Danse en amateur et répertoire

15 + 16.06

Avec et au Manège, Scène nationale de Reims

Ils viennent de La Roche-sur-Yon, Nice, Artigues-près-Bordeaux, Aubenas, Paris, Villemomble, Rennes, et Porspoder, et présenteront leur travail d'une saison sur un extrait d'une chorégraphie ou des danses qu'ils ont choisis et travaillés avec un professionnel (chorégraphe, interprète, notateur/notatrice).

CN D

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France
Licence L-R-21-7749/7473/7747
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*